

Paris, Jeudi 21.  
1963



Chère Marguerite

Je vous concède que ces pauvres Serbes  
sont dans une fâcheuse position. Ce n'est  
pas par devant, pognardés par derrière  
ils perdent leur sang par vingt blessures  
et ne pourraient se sauver que par  
un miracle d'héroïsme. Partout où les  
blancs Bulgares pénètrent la popula-  
tion entière sera massacrée: et il me  
paraît inévitable que le Kaiser et  
Ferdinand se congratulent bientôt ceci  
proquement sur les bords du Timok. Voilà  
la part du feu - du feu de l'artillerie

En après? Après il faut avoir  
confiance. Un fait rassurant c'est  
que Joffre qui a toujours combattu

que chose, ni les accords conclus avec l'Etaté, ni les  
intentions de la Russie, ni celles de la Prusse,  
et de la France. Il faut attendre. Car de ces hommes  
des ont menti en cette affaire. S'ils grands haut  
et court, les états-majors n'ont jamais fait preuve  
d'intégrité, et ils ne de sont certainement engagés  
sous une campagne considérable qui opposerai  
toute les chances de succès. Il nous faut de conseil de  
l'Amiral Slatia et de nous nous ~~travailler~~ jusqu'à ce  
que les opérations aient cessé de nous qui a été  
adopté. - L'opinion est, tant que seront de plus en  
plus manifeste et ils continueront <sup>tant</sup> à perdre ses hom-  
mes, les hommes ses hommes de nos fronts au lieu  
de se voir. Voyez vous, c'est par là qu'ils perdent.

1964

L'intervention aux Dardanelles est  
 partisan - je le sais de source sûre -  
 de l'expédition en Macédoine. Bien que  
 le plan de l'état-major ne m'en ait pas  
 été révélé, on entrevoit cependant  
 ses desseins mystérieux. Une forte armée  
 appuyée sur Salonique, menacerait  
 perpétuellement la ligne Belgrade,  
 Sofia, Constantinople. Les Bocho-Bou-  
 ghes devraient nécessairement diriger  
 contre elle des forces importantes, dans  
 des conditions stratégiques très de favo-  
 rables pour eux et si la Grèce se décidait  
 à marcher avec l'Entente je ne sou-  
 verrais pas cher de la peau de Ferdinand.

Somme toute, actuellement nous  
 vivons dans le noir. Essayons de ne plus prier. Nous  
 ne savons rien: Ni ce qu'on prépare  
 aux Dardanelles - car on y prépare quel

Je vous remercie des appréciations  
que vous me communiquez, sur le livre de  
Beyens. Je les enverrai à celui-ci ou les  
lui donnerai si je le vois avant mon départ  
— et sera à Paris bientôt tout de même.

Je me prépare à pontifier Lundi en  
habitat vert. J'ai entendu devant la Commis-  
sion chargée d'approuver les lectures, celles  
de mes compagnons d'infortune. Il y en a  
une amusante, proposition inespérée. Bien  
entendu ce n'est pas la mienne, Charles  
Denon a tiré des maîtres de l'esprit fran-  
çais, des citations piquantes sur les Bo-  
ches et la Bohème, qui ont été les mêmes  
à toutes les époques, et en a composé une  
anthologie d'un parfum traoutrant.

Je ne sais encore quel jour je pour-  
rai: J'attends des nouvelles d'amis que  
je veux voir, si possible, avant mon départ.  
S'ils viennent à Paris je les y attendrai  
jusqu'au commencement de Novembre sinon  
je partirai dès le milieu de la semaine

1965

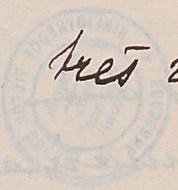


Je compte quitter Paris au commencement de la semaine prochaine, mais j'espère voir au moins avant de partir, qui sera ici à la Tuileries, et lui remettre vos lettres. Je n'ai pas voulu les envoyer au Havre pour qu'elles ne s'égarer pas dans les bureaux du Ministère. — Le succès de votre livre s'affirme.

Je suis sûr de vous annoncer une nouvelle miraculeuse.

Le monsieur qui accompagnait Pottier n'est pas le Directeur politique, qui a joué un rôle si ignoble dans l'éclosion de M. L. C. ? Il a passé des années à Paris, où il était

1965  
Les répandus.



Le Comité pour  
l'enseignement de la langue  
française, sous la présidence de  
Monsieur Doyon, qui sera  
à la tête de la Commission  
et de la Commission et de la  
Commission de la langue  
française. Le Comité pour  
l'enseignement de la langue  
française, sous la présidence  
de Monsieur Doyon, qui sera  
à la tête de la Commission  
et de la Commission et de la  
Commission de la langue  
française.

Le Comité pour  
l'enseignement de la langue  
française, sous la présidence  
de Monsieur Doyon, qui sera  
à la tête de la Commission  
et de la Commission et de la  
Commission de la langue  
française. Le Comité pour  
l'enseignement de la langue  
française, sous la présidence  
de Monsieur Doyon, qui sera  
à la tête de la Commission  
et de la Commission et de la  
Commission de la langue  
française.